

Comptabilité Créative

Mise en perspective du caractère étymologique et analogique du syntagme nominal « Comptabilité Créative » comme point de départ de l'interprétation cognitive

I- Analyse étymologique du syntagme nominal « Comptabilité Créative »

| Comptabilité | créative |
|--|---|
| <p>n.f 1579 « Technique et sciences des comptes, selon des règles de calcul économique et financier », dérivé du mot compter, réfection étymologique (vers 1348) de <i>cunter</i> (1080) <i>conter</i> (1172-1175), issu du latin <i>computare</i>, calculer, comprendre dans un compte, faire les comptes.</p> <p>En moyen français, la graphie étymologique compter, à partir du XV^{ème} siècle a permis d'opérer un partage entre compter et conter.¹</p> | <p>Le mot création emprunté au dérivé <i>creatio</i> vers 1220 est d'abord employé pour parler de création divine (création du monde) puis se laïcise à partir du XIV^{ème} siècle au sens d'action d'établir une chose pour la première fois. A la fin du XVIII^{ème} siècle développement de valeurs métonymiques « ensemble des êtres et des choses créées ». A partir du début du XIX^{ème} siècle création est utilisé dans le domaine artistique au sens « d'action de créer » et « œuvre créée ».</p> <p>Adj (XV^{ème} siècle) est l'adaptation du latin médiéval <i>creativus</i> (apr 1300) dérivé du supin (grammaire) forme nominale du verbe latin <i>creatum</i> de <i>creare</i>. Créatif réalise d'abord le sens de « qui produit quelque chose » dans le domaine médical. La valeur moderne de l'adjectif qualifie ce qui présente une tendance notable à la création imaginative.</p> <p>L'appellation Comptabilité Imaginative de MM. BARTHES DE RUYTER et GELARD se rapproche sémantiquement de la représentation étymologique de l'adjectif créative.²</p> <p>L'adjectif semble avoir été recréé vers 1860 sous l'influence de l'anglais <i>creative</i> et de l'italien <i>creativo</i>.</p> <p>Le mot s'est diffusé sous l'action des sociologues et des psychologues qui ont besoin d'un terme spécifique se démarquant du terme courant.</p> <p>Récemment substantivé au masculin pour désigner les responsables de l'invention dans le domaine de la publicité et du marketing.</p> <p>Son dérivé créativité (n.f 1946) est inhérent à l'influence anglo-saxonne <i>creativity</i>. Les socio-psychologues l'ont introduit dans leur terminologie relayés par les linguistes (notamment par la traduction des travaux de Noam CHOMSKY.³</p> |

¹ D'après REY Alain et alii, *op. cit.*, p.494

² article de STOLOWY Hervé, COLASSE Bernard et alii, *op. cit.*, p. 159

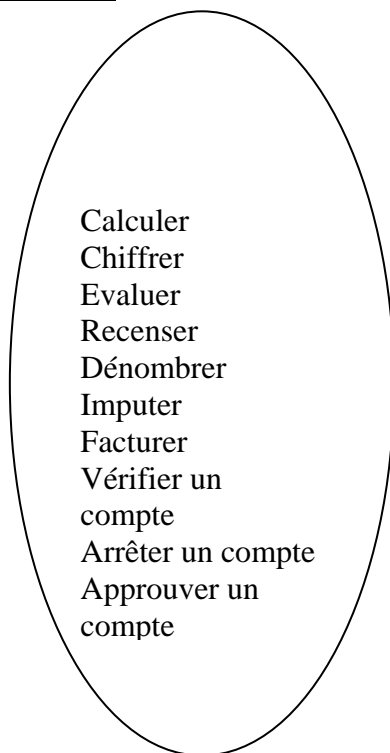
Étymologiquement Comptabilité et Créative sont deux mots qui semblent antonymiques, la comptabilité est synonyme de rigueur, de normativité, et créative d'innovation. Or par principe la comptabilité doit offrir aux auditeurs une certaine stabilité exprimée notamment par la syntaxe « Principe de permanence des méthodes ». Les deux termes seraient à l'origine faits pour s'opposer si l'on qualifiait la comptabilité au sens étymologique de science et de techniques des comptes et l'adjectif créative d'art, or il n'est pas surprenant d'associer créative à comptabilité si l'on considère la comptabilité comme un art combinatoire associant arithmétique, dialectique et rhétorique. Par conséquent l'association de l'adjectif créatif permet à la comptabilité de s'inscrire dans une logique non figée.

II- Analyse analogique du syntagme nominal « Comptabilité Créative »

Afin de démontrer les relations analogiques entre **Comptabilité** et **Créative**, il importe de constituer deux ensembles **f1** pour le mot **Comptabilité** et **f2** pour le mot **Créative**. Chaque ensemble est constitué de verbes s'adaptant au champ analogique de la terminologie étudiée. L'objectif étant de démontrer comment des verbes référents aux mots étudiés peuvent se combiner pour donner une illustration de la connexion sémantique entre **comptabilité** et **Créative**.

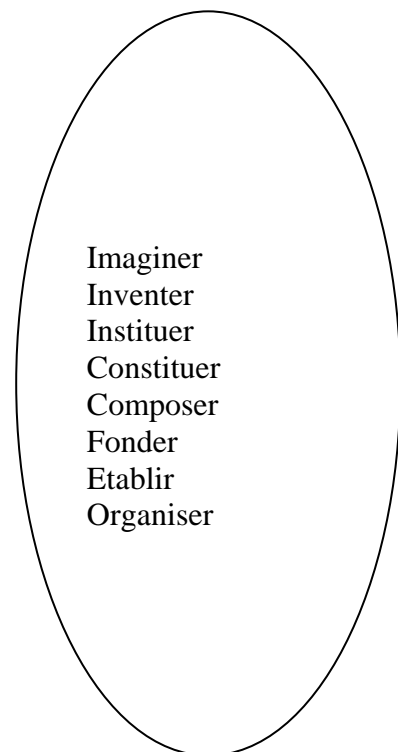
Comptabilité

f1



Créative

f2



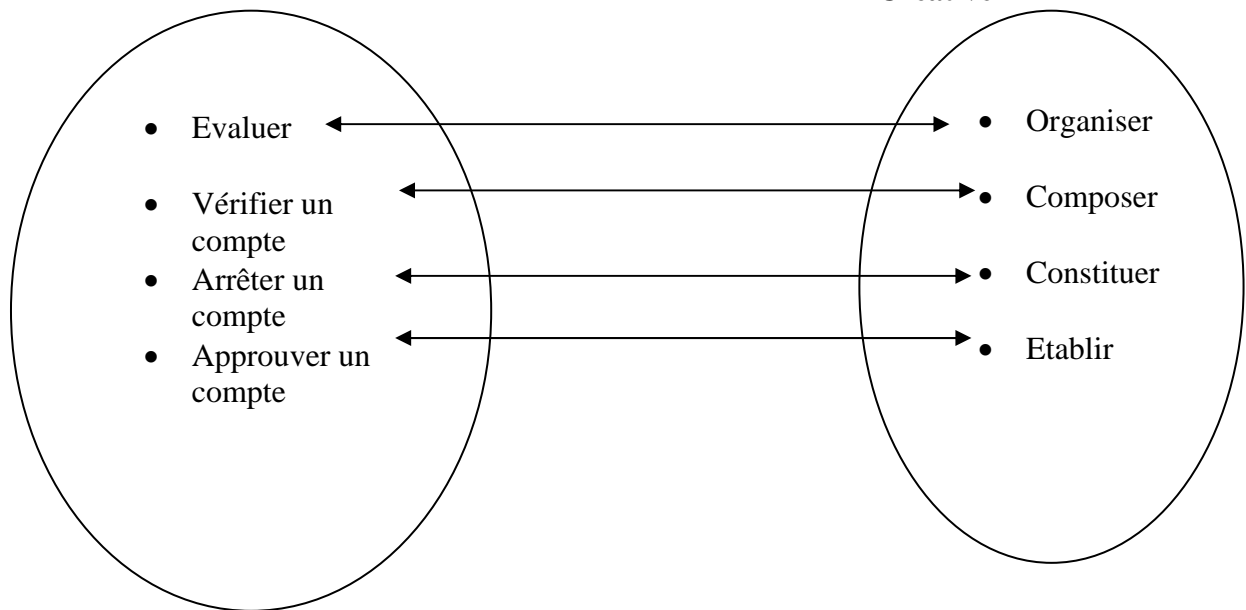
³ D'après REY Alain et alii, *op. cit.*, p.561

On dénombre 80 propositions, chaque verbe du champ analogique **Comptabilité** peut être en relation avec tous les verbes du champ analogique **Créative**.

On peut par des sous-ensembles trouver des connections logiques entre les mots.
Soit f1' pour la comptabilité et f2' pour créative.

f1' **Comptabilité**

f2' **Créative**

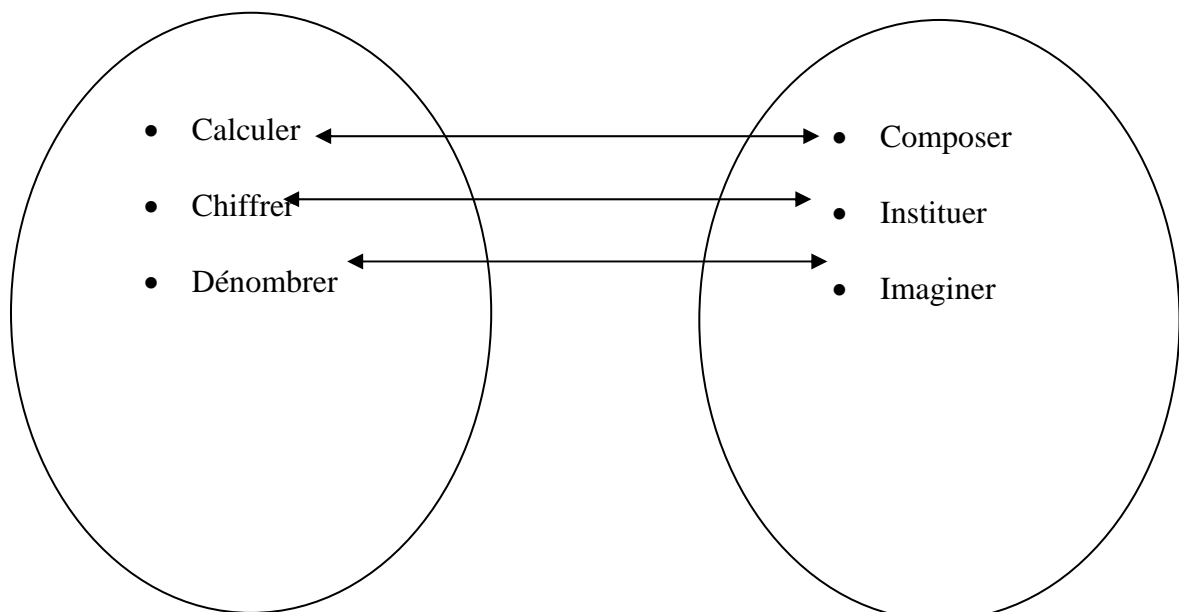


L'ensemble est ici bijectif.

On découpe les ensembles f1 et f2 en deux nouveaux sous-ensembles f1'' pour Comptabilité et f2'' pour Créative.

f1'' **Comptabilité**

f2'' **Créative**



On observe pour chaque sous-ensemble une bijectivité des éléments, ce qui signifie que chaque mot du sous-ensemble **Comptabilité** peut se connecter avec un autre mot du sous-ensemble **Créative** et construire une syntaxe.

La bijectivité des sous-ensembles permet d'illustrer la connexion des deux termes. L'analyse analogique renforce l'idée de [**Comptabilité**-Art] et [**Créativité**-organisation de la pensée].

La relation entre les mots de deux sous-ensembles repose sur une combinaison de possibilité, la création de syntaxes demeure infinie.

Pour Noam CHOMSKY « une grammaire formelle (au sens mathématique), est définie comme l'ensemble des règles permettant à partir d'un vocabulaire lui aussi fini d'engendrer un ensemble de phrases bien fournies qui peut être infini. »⁴.

En utilisant à titre d'exemple les deux sous-ensembles f1' et f2', on peut créer et obtenir les syntaxes suivantes :

1°) Evaluer les charges de personnel permet d'organiser efficacement la fonction personnel.
Comptabilité **Créative**

2°) Vérifier les comptes permet de connaître l'exacte composition du patrimoine.
Comptabilité **Créative**

3°) Arrêter les comptes permet de constituer des documents de synthèse fiables pour les actionnaires.
Comptabilité **Créative**

4°) Approuver les comptes consiste à établir un consensus entre dirigeants et associés.
Comptabilité **Créative**

Ces quatre phrases émanent du champ analogique des mots **Comptabilité** et **Créative**, les exemples pourraient être multipliés avec les deux séries de sous-ensembles. Ces exemples montrent l'infinité de relations sémantiques entre la **Comptabilité** et l'action de **Création**.

Les relations entre les mots du sous-ensemble f1' et f2' ne sont que des illustrations de liens sémantiques reposant sur une réflexion logique tant d'un point de vue acoustique (signifiant) qu'au niveau de l'image mentale du signifié. On peut multiplier à l'infini les constructions grammaticales à partir de deux sous-ensembles finis de mots, par exemples pour deux sous-ensembles de 3 mots chacun on obtient 9 propositions et une infinité de constructions grammaticales, soit pour 2 sous-ensembles de n mots chacun, n² propositions.

⁴ HOUDE Olivier et alii, *Vocabulaire de sciences cognitives*, P.U.F. Psychologie et sciences de la pensée, mai 1998, p. 124-125.

III- Analyse de la créativité comptable sous l'angle de la psychologie cognitive

Sur le plan psychologique, « la créativité est la capacité de réaliser une production qui soit à la fois nouvelle et adaptée. »⁵ La Comptabilité Créative donne aux comptables la possibilité de s'extraire de leur logique « conservatrice » pour leur offrir l'opportunité de démontrer leur adaptabilité. Les syntaxes « Principe de bonne information et Prééminence de la réalité sur l'apparence » justifient la créativité, à la fois la nouveauté quant à la création de jeux d'écritures qui permettent la prise en compte des innovations juridiques et financières, c'est le cas avec les clauses d'*earn out* ou les procédés *in substance defeasance*, et l'adaptabilité de la comptabilité car les jeux d'écritures créés en la circonstance permettent à la comptabilité de ne pas être le seul réceptacle des images du passé.

Il s'avère que le poids accordé à la nouveauté et l'adaptation varie selon les communautés linguistiques. A ce titre le syntagme nominal « **Comptabilité Créative** » est dépourvue de neutralité puisqu'il n'existe aucune norme rationnelle permettant d'évaluer strictement ce qui relève de l'adaptation et de la nouveauté. De plus la créativité est très relative d'un locuteur à un autre. En effet un sophiste sera plus imaginatif qu'un dialecticien mû par le doute de la recherche de vérité. Cela explique en partie l'image négative du concept de « **Comptabilité Créative** » associée trop fréquemment aux constructions langagières suivantes « habillage des comptes, toilettage des comptes, maquillage des comptes, visage fiscal lifté. »⁶

⁵ *Ibid.*, p. 123.

⁶ article de STOLOWY Hervé, COLASSE Bernard et alii, *op. cit.*, p. 157.